

Corinne Rum

Le Carnet Jaune

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous
pays en langue française.*

ISBN 9791042509576

Dépôt légal : octobre 2024

*« Tout ce que l'esprit de l'homme peut concevoir et croire, il peut le
réaliser. »*

Napoléon Hill

Été 2009

L'aube s'élevait, le ciel s'ouvrait au soleil. Tessa restait un moment sur son balcon, une brise légère caressait son visage, le parfum de la rosée lui offrit plein d'espoir pour cette journée qui débutait. La ville à peine en éveil, elle assistait à un spectacle quotidien. Le cafetier allait et venait, faisait la mise en place de sa terrasse. Surprise, mais pas étonnée, il lui fit un petit signe chaleureux et lui lança une invitation. Elle apercevait Madame Rosa, sa voisine du rez-de-chaussée qui arrosait ses géraniums... Elle assistait à ce rituel presque chaque matin. Rosa, une petite bonne femme rondelette, faisait corps avec son arrosoir et offrait sa danse matinale. D'une nonchalance extraordinaire, les pigeons s'ébrouaient de leur cache. Leurs roucoulements offraient une note gaie aux bruits du quartier. Elle habitait dans une vieille rue de la ville qui gardait son empreinte historique. Elle s'y sentait bien. Tessa y trouvait une réassurance quasi inexplicable. Elle souriait, car à cet instant elle pensait à son projet de déménagement.

L'odeur du pain grillé la sortit de ses rêveries, elle se dirigea dans sa cuisine et s'installa pour un petit déjeuner. Aujourd'hui, elle retrouvait Sally, sa meilleure amie. Depuis la dépression de Tessa, elles se voyaient régulièrement. Sally savait que Tessa avait besoin de se sentir exister et qu'elle était là pour lui rappeler que la vie était un chemin chaotique rempli de messages, mais surtout d'espoir ! Elle ne le savait que trop bien, aujourd'hui elle annoncerait à Sally son départ définitif pour Joyeuse.

Printemps 2007

Tessa rentrait d'une bringue pas possible... Elle était encore tout excitée de la soirée qu'elle venait de passer... Elle avait dansé toute la nuit, abusé de ce cocktail délicieux... Elle se déshabillait tout en marchant vers la salle de bain... Pas grave, elle mettrait de l'ordre le lendemain... Elle se laissa tomber sur le lit sans même défaire les draps et s'endormit sur cette délirante fatigue. Tessa était une jeune femme grande, élancée, sa chevelure longue et brune témoignait d'une belle féminité. Ses grands yeux verts offraient une profondeur sincère et gaie. Elle travaillait dans une agence immobilière et pouvait gérer son emploi du temps. Ce qui lui permettait de jouir pleinement de sa vie, même si parfois celle-ci avait un caractère superficiel. Tessa semblait attendre de la vie un déclencheur, se laissait vivre à espérer un changement, davantage en accord avec elle-même. Elle était désireuse de rencontrer son autre, sa moitié d'orange, comme disait sa grand-mère. Tessa se cherchait dans l'amour et ne parvenait pas à voir son chemin... Elle était en attente de quelque chose, au fond d'elle. Tessa pressentait un tournant proche dans son destin. Tessa sortit de son sommeil à cause d'une douleur aiguë à la tête. N'y tenant plus, elle se leva brusquement. Elle ne savait plus si elle sortait d'un cauchemar ou si elle était dans la réalité. Elle se dirigea vers les toilettes avec difficulté, s'empressa de prendre une douche comme si ce mal la mettait dans une certaine urgence... En se savonnant, elle sentit une douleur si insupportable au bras, qu'elle en lâcha la savonnette. Cette douleur physique lui demandait beaucoup d'effort, l'angoisse montait, elle ne comprenait pas la soudaineté de ce mal, surtout sa persistance. Tessa se frotta les mains puis elle les posa sur ses tempes quelques instants, mais là, pour elle, ça ne fonctionnait pas. Elle avait de plus en plus mal, Tessa se perdait dans cette panique. Elle avait du mal à se concentrer sur ce qu'elle faisait. Elle se raisonnait,

elle se disait « j'ai dû me faire mal hier soir, dans l'euphorie je n'ai pas dû me rendre compte de l'importance du coup ». L'insistance de la douleur ne la rassurait pas. Elle décida d'aller aux urgences de l'hôpital. Le simple fait de tourner la clé dans la serrure de sa porte lui causait une telle difficulté physique que des larmes coulaient sur ses joues. Elle se hâta, comme si cet empressement allait mettre fin à cette souffrance... À ce moment-là, Tessa sentit la vie ! La peur s'emplissait d'elle, dans sa tête tout se bousculait...

Que lui arrivait-il ? Après quelques heures dans la salle d'attente du CHU de Marseille, Tessa, qui était passée par toutes les phases d'angoisse et d'appréhension, était accueillie par un interne qui l'interrogeait pour établir un diagnostic. Dans un premier temps, elle devait subir quelques examens et radios avant de lui administrer un antidouleur et de calmer cette intense souffrance. Elle rentrait chez elle. Après plusieurs heures passées dans le ballet incessant de blouses blanches, ce mal s'était adouci, elle oubliait un peu ses craintes interrogatives... Elle verrait plus tard, quand elle aurait les résultats, dans deux jours... Le lendemain, elle alla à l'agence où elle avait à faire. Ceci lui permettait d'occulter l'incident qui lui avait foutu une sacrée frousse... Enfin là, la parenthèse s'était refermée, elle avait d'autres choses en tête. Elle en saurait davantage plus tard. Tessa donna des appels téléphoniques, s'occupa des rendez-vous clients, s'offrait des tâches pour occuper son esprit, sa crainte et son mal de tête étaient latents. Elle repensait à cette soirée, à l'échange festif et insouciant avec ses copains. Elle souriait en revoyant la fameuse scène de la grande « Lola » dans ce cabaret « gay et lesbien ». Lola avait gentiment « dragouillé » Bertrand qui, lui, avait su rentrer dans ce jeu de la séduction. Un grand moment de rire... Lola avait su faire face à la dérision de l'instant... Finalement elle ressentait aujourd'hui une certaine tristesse pour ce travesti qui, sous son déguisement, masquait sa vie. Il ne cherchait qu'une chose. Leur quête était finalement la même. Elle se plongeait dans l'importance soudaine de son existence et laissait sa pensée vagabonder dans cet univers...

Petite, elle avait vécu proche de sa grand-mère Mamita. Ses parents travaillant tous les deux ne pouvaient s'occuper d'elle à temps plein. Curieusement, Tessa avait accepté, elle comprenait la situation, elle savait qu'ils l'aimaient, qu'ils ne pouvaient pas faire autrement. Elle avait toujours eu de l'admiration pour son père, un homme grand et fort. Tessa gardait de lui un souvenir de profond

respect, elle avait toujours puisé dans son regard une immense tendresse complice. Lors de son départ, elle avait beaucoup pleuré, le regard qu'il ne poserait plus sur elle lui manquerait... Sa mère n'avait pas supporté la disparition de son mari. Celle-ci faisait le choix douloureux de le suivre dans l'autre dimension, celle qui allait devenir le sujet de sa préoccupation. Tessa avait vécu le départ de sa mère comme un abandon, depuis, elle souffrait de cette injustice. Son suicide signifiait pour elle un tel manque d'amour, celui que finalement elle n'avait pas totalement reçu... Mamita était toujours restée proche d'elle. Aujourd'hui cette vieille femme était sa seule famille. À ce constat, Tessa sortit de ses pensées « et si je disparaissais, moi aussi? Que deviendrait Mamita? » À cette pénible pensée, elle eut un frisson d'angoisse dans le dos. Quelle idée venait-elle d'avoir, idiote !

Il n'y avait aucune raison pour que cela arrive... Le téléphone sonna, tant mieux se dit-elle !

— Allô, bonjour Tessa

— Bonjour, c'est Thomas comment vas-tu?

— Pardonnez-moi, mais je ne connais pas de Thomas.

— Je suis bien avec Tessa Ruggelini?

— Oui, tout à fait.

— Tessa, c'est moi !

— Je vous assure que je ne sais pas qui vous êtes.

— OK! OK! j'ai compris tu fais de l'ironie! Simplement pour te dire que je serai au rendez-vous habituel demain.

— Pardon?

— Enfin Tessa! Voyons... Tu boudes? Mais Bon Dieu tu sais pourquoi je ne pouvais te donner de mes nouvelles pendant tout ce temps.

Tessa ne comprenait pas ce qui se passait, cet étranger semblait apparemment bien la connaître.

— Thomas? C'est ça, je suis désolée, mais je ne vois pas du tout, vous devez faire erreur et si vous me permettez, je vais devoir vous laisser, je suis en rendez-vous. Au revoir.

Elle raccrochait. Aussitôt son téléphone portable sonnait à nouveau.

— Tessa, ne raccroche pas s'il te plaît, je ne comprends pas du tout ce qui se passe!

— Moi non plus, je pense qu'il y a un malentendu!

— Tu es brune, grande, yeux verts qui en disent long, tu portes une bague à l'auriculaire avec un petit rubis, un cadeau de Mamita, ta grand-mère. C'est bien elle qui t'a élevée ?

Tessa ne savait plus ce qui se passait, elle faisait un effort considérable de mémoire, elle n'avait aucun souvenir de cet homme !

— Je suis désolée, tout ceci est exact, mais je ne vous connais pas !

— Tessa, est-ce que tu as toujours cette étole en soie bleue, ta couleur préférée ? Je te l'avais ramenée lors de mon dernier voyage en Turquie.

— Oui j'ai bien une étole en soie bleue, mais c'est un cadeau de mon père !

— Tessa !

N'y tenant plus, elle raccrocha.

Le téléphone sonna à nouveau, mais cette fois-ci elle ne répondit pas. Elle le coupa totalement. Un vent de panique s'emparait d'elle, sa tête lui faisait mal, malgré ses efforts elle n'avait pas de souvenir. L'angoisse montait, Tessa se perdait dans ce dédale de pensées, d'interrogations. Qui était cet homme ? Elle était fatiguée de ces derniers événements, elle décida de rentrer chez elle, qu'après une bonne nuit de sommeil, elle serait face à sa propre réalité, ainsi l'énigme serait résolue. Elle rentra chez elle, se fit couler un bain, s'y allongea des heures jusqu'à ce que l'eau froide la sorte de son endormissement... Tessa avait pris soin de bien arranger son appartement, elle puisait des idées dans certains magazines de décorations, faisait de la récupération. Elle avait trouvé son bureau dans une brocante, elle en avait fait un véritable bijou de couleurs... Elle adorait Miro. Elle s'était inspirée de certaines de ses toiles pour sa transformation. Pas loin, une lampe « girafe », elle avait trouvé cet animal en bois et l'avait transformé en lampadaire... Son cocon était à son image, parfois imprévisible, mais attachant. Toute sa nuit, elle la passa au milieu d'images confuses, son sommeil agité ne lui donnait pas l'espoir escompté. Elle aurait souhaité se réveiller avec l'esprit en paix, mais l'incident de la veille et l'attente des résultats du médecin étaient toujours présents. Face à cette réalité stressante, Tessa ne savait plus comment réagir, elle se sentait si seule, si perdue... Tel un automate, elle s'activait, petit déjeuner, douche, puis, au moment de partir à l'agence, machinalement elle ralluma son portable. Plusieurs messages sur le répondeur et plusieurs appels en absence.